

**LES COLONIES DE VACANCES
OU LA FACE CACHEE DE L'EDUCATION
VERS UNE EDUCATION PAR LES LOISIRS**



D'abord initiative de protestants dès les années 1870, la colonie de vacances, jusqu'au milieu des années 1950, relève de l'hygiénisme social et de l'action sanitaire et se définit comme « un séjour collectif d'enfants en plein-air pendant la période des vacances scolaires qui permet à l'enfant d'acquérir une meilleure santé en facilitant son changement d'air, de régime, d'ambiance ». Il s'agit particulièrement à l'époque de lutter contre la tuberculose.

(Photo : Servacolos)



2 L'EVOLUTION : LE TOURNANT EDUCATIF

A partir de la fin des années 50 le milieu des vacances et des loisirs va aussi devenir un milieu éducatif, de moins en moins réservé aux nécessiteux, ou destiné à l'amélioration de la santé des enfants. D'œuvres de charité, elles passent ainsi au rang d'institutions organisatrices de vacances pour les jeunes. Dès lors la colonie de vacances se veut « un voyage au centre des besoins de l'enfant ».

Cette inflexion installe définitivement les colonies de vacances, dans l'univers à destination de la jeunesse, comme instance alternative et efficace d'éducation, autre que la famille et l'école.

Si dans un premier temps les châteaux privés, les grandes fermes et les vieilles bâtisses ont servi à l'accueil des séjours, au fil du temps les colonies justifieront aussi la réalisation des projets architecturaux spécifiques, adaptés à l'accueil d'enfants et parfois novateurs.



Le Grau du Roi (Gard). Colonie protestante

Jullouville (Manche). Colonie de vacances de Saint-Ouen

Saint-Yvi (Finistère). Colonie de la SNCF

« Le jeu se suffit à lui-même. Il n'a pas besoin d'être éducatif. » (Jean Houssaye in : « C'est beau comme une colo. 2005 »)

« L'enfant doit être placé au centre de l'action éducative..Il faut reconnaître ce qui exprime sa nature – le jeu – et plutôt que de lui imposer l'autorité des adultes, lui apprendre à se diriger lui-même...C'est dans le jeu que les enfants se révèlent tels qu'ils sont. »

Laura LEE DOWNS

L'importance accordée au jeu va traduire ces nouvelles orientations. Adapté à chaque tranche d'âge, le jeu est, selon l'expression du psychologue de l'enfant Jean Château, « le travail de l'enfant ». C'est grâce au jeu que l'enfant se construit. Jouer est indispensable à la construction de la personnalité de l'enfant et à son intégration dans la société.



Photo : gîtelausargues

Affiche MJS La colonie

La colonie de vacances se veut dès lors « un projet de loisirs vécu en internat dans une collectivité temporaire » et s'offre comme le terrain de jeu par excellence, qu'il soit « grand jeu » collectif ou simple jeu d'équipe, « le petit jeu ».

4 L'ETAT ET LES COLONIES DE VACANCES : UNE SINGULARITE FRANCAISE



Dès 1949, 1 million d'enfants fréquentent les colonies, « phénomène social » considérable.

L'organisation des loisirs des enfants ne sera jamais, en France, à l'initiative de l'Etat mais de la société civile. Toutefois, après 1945, les loisirs d'enfants et les colonies justifieront la création d'une administration spécifique de la Jeunesse et des Sports, chargée de distribuer les agréments aux associations gestionnaires, de contrôler des conditions matérielles et

morales des séjours, d'habilitier les organismes de formations, de délivrer les diplômes (actuellement BAFA et BAFD) institués pour les moniteurs (animateurs) et les directeurs des centres de vacances.

Ainsi l'Etat réglementera ce secteur mais sous une forme particulière à la France, et originale dans le paysage administratif français. Cette administration se voudra co-gestionnaire des colonies de vacances en partenariat avec les associations d'éducation populaire, elles-mêmes se jugeant co-responsables en la matière en dépit de leur diversité idéologique. De là naîtra une véritable politique publique consacrée aux colonies, associée à partir des années 60 aux politiques en faveur de la jeunesse.



(Couverture de l'ouvrage de Marianne Lassus)

Un temps de rupture et de liberté

La colonie de vacances permet aux jeunes de se construire un espace à eux, hors du regard des parents, ce qui leur procure un vif sentiment de liberté.



Un temps de découverte



Découverte de la nature en-dehors du cercle familial.

Le plaisir d'être en « colo » repose sur la découverte de nouveaux horizons et la pratique d'activités inhabituelles en rupture avec le cadre quotidien.

La colo permet la rencontre de nouvelles personnes avec qui chercher à former un « groupe soudé » au sein duquel se faire une place.

Un temps où les jeunes se sentent grandir

Les adolescents vivent certaines expériences comme des rites de passage, les faisant transiter d'un état (enfance) vers un autre (adolescence, voire jeune adulte). La séparation avec les parents, le dépassement de soi, l'accumulation d'expériences nouvelles, et la projection vers l'âge adulte favorisent une assurance en soi.



(Photo : leplus.nouvelobs.com)

Un temps de socialisation



Pour des enfants et des jeunes de 4 à 17 ans plus de distinction de sexe, ni de classe sociale.

La colo constitue un autre cadre socialisateur puissant. Elle contribue à l'apprentissage de la vie en société et de la vie en collectivité

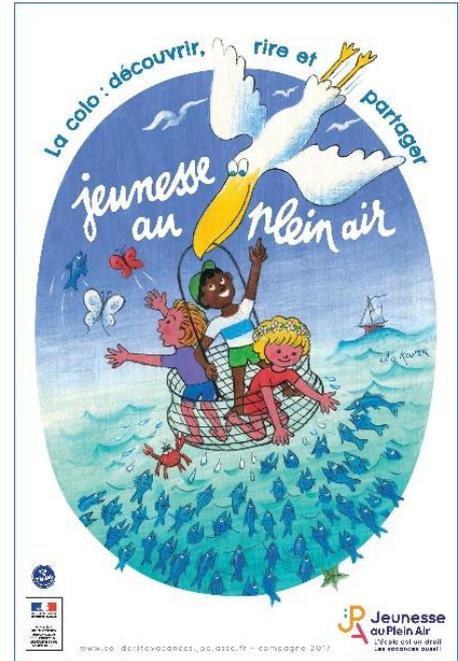
La « colo » est une rencontre, le temps du séjour, entre des manières d'être, des manières de voir le monde, des codes culturels différents.

Au début des années 1960 jusqu'au milieu des années 1990, les colonies connaissent alors leur véritable âge d'or. Les séjours sont **organisés** par les collectivités territoriales, les associations d'éducation populaire, laïques ou confessionnelles, ou de loisirs, les comités d'entreprise ou les clubs sportifs.

Ils sont de mieux en mieux **encadrés** et bénéficient de structures de plus en plus adaptées.

En 1964, 1,5 million d'enfants et d'adolescents y sont recensés, encadrés par 125 000 directeurs et animateurs, 50 000 intendants et personnels de service.

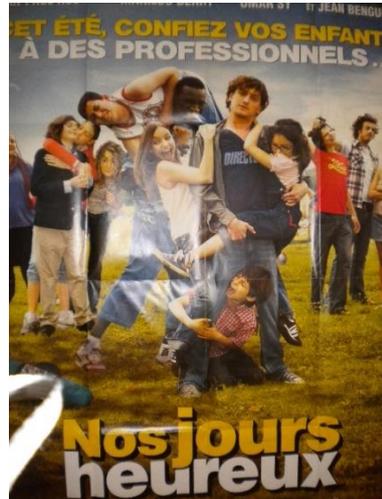
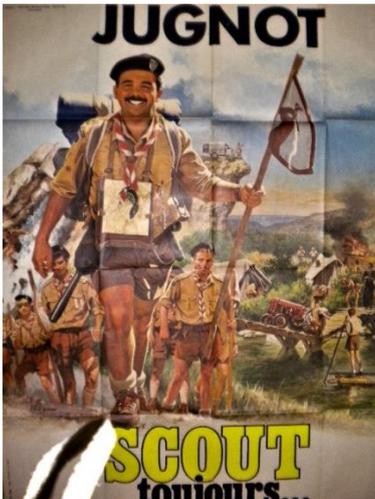
Jusqu'à près de vingt organismes d'importance nationale seront agréés par Jeunesse et Sports pour dispenser **la formation** aux diplômés d'animateurs et de directeurs de centres de vacances tant la demande ira croissant. La fréquentation des centres atteint son apogée en 1994 et 1995 avec **1,6 million d'enfants** accueillis.



(Affiche et vignette 2018 de la JPA)

Parmi ces organismes la JPA (Jeunesse au Plein Air) sera habilitée par les pouvoirs publics pour organiser des **campagnes annuelles** de quêtes et des ventes par les enfants des écoles publiques d'affichettes, de carnets de timbres et de vignettes au profit des colonies de vacances organisées sous l'égide de la Ligue de l'Enseignement.

Leur succès inspirera même des films célèbres...



... et aussi une chanson bien sympathique, dont le texte corrosif pour les colos !



connue d'un auteur malicieux a pu parfois paraître

Séduits par les charmes des paysages naturels, la disponibilité de locaux, anciennes granges ou habitations rurales, la relative proximité de grandes villes du sud de la France, des communes ou des associations diverses, laïques ou confessionnelles, implantèrent une colonie de vacances à Lus.

A partir des années 1950, à Lus comme dans d'autres communes du Dévoluy, on réalise que le tourisme peut s'y développer et s'accorder avec l'économie agricole à laquelle il est susceptible de fournir emplois et débouchés. D'où la réalisation d'infrastructures (piscine, remonte-pentes...) répondant aux attentes des citoyens en vacances et dont bénéficient évidemment les colons, enfants et adolescents.



Cela se concrétise à Lus-la-Croix-Haute par l'ouverture et le fonctionnement régulier jusque dans les années 1990 de **7 centres de vacances**. Les bâtiments progressivement accueilleront des séjours en toutes saisons : classes vertes, classes de neige, séjours de ski et de montagne en plus des colonies d'été traditionnelles.

Nul doute que les colos, d'une certaine façon, ont marqué l'histoire de la commune et l'ont fait connaître. Nul doute également qu'elles aient eu quelques retombées positives, qui restent à mesurer avec plus de précision, sur l'économie du village*.

***Parlons économie - données nationales 2019 :**
L'Union Nationale des Associations de Tourisme indique qu'en 2019 :

- *« le secteur des centres de vacances est composé de **498 établissements** accueillant **1,4 millions d'enfants** pour **4,2 millions de nuitées**, générant **un chiffre d'affaires d'environ 294 millions d'euros**.
- *Avec plus de **3 500 emplois équivalents temps-plein**, les centres de vacances sont de vrais acteurs économiques de leur territoire d'implantation.



Au grisail : colonie de vacances de Salon, article Dauphiné Libéré, 7 février 1963

Pour mémoire, pendant l'occupation, la commune de Chateuneuf-du-Pape organisa régulièrement des séjours de vacances pour des enfants accueillis par ces temps difficiles avec générosité par les Lussois. Il semble que cette colonie soit la plus ancienne à Lus. C'est ce que rappelle un article de Marie-Simone, correspondante du Dauphiné Libéré dans les années 1960-1980, et souvent venue à Lus comme « reporter » afin de rédiger un article sur les colonies de vacances.

Dès la fin de la guerre, en 1946 et 1947, on voit s'ouvrir à Lus-la-Croix-Haute des colonies de vacances dans des bâtiments aménagés souvent avec peu de moyens mais avec enthousiasme et grâce à la participation active des Lussois, comme en témoigne le livre d'or de Madame Orand écrit en 2004...

*...au Logis de l'Ours

Création d'une colonie de vacances en 1946 à la Croix Haute

La guerre est finie... Nous sommes toujours à la JOC, nous allons sans doute retrouver notre liberté et essayer de nous évader et c'est à cette époque que nous pensons à nos premiers camps de vacances :



Août 1947 à Lus

Quelle joie ! Quelle amitié ...

C'est en janvier 1946 que je fis le stage de responsable pour camps de vacances aux Auberges de Jeunesse à Collonge au Mont d'Or.

Avec mon amie Yole, nous nous mettons à la recherche pour la création d'un nouveau Centre de Vacances ... c'est à LUS que nous atterrissons par l'entremise de l'Assistante Sociale de Neyric.

Nous trouvons, chez M. Durand du Mas Bourget, 2 bâtiments, situés à "La Croix Haute" susceptibles de nous convenir après travaux bien entendu, qu'il a fallu financer par nos propres moyens, en accord avec le Maire qui habitait alors aux Lucettes. Nous lançons donc à Avenir et Joie, un appel aux grandes entreprises Grenobloises pour trouver de l'argent, organisons Tombolas, bals et même pièce de Théâtre à Lus.

Et c'est ainsi qu'après, M. Clément le Menuisier de la Croix Haute effectuer les travaux, et Albert Orand, Electricien chez son oncle Boffert a assuré la réfection de toute l'électricité et la création de douches ...

Nous avions donc un local, il fallait l'organiser et former des Monitrices.

Avec Yole, je prenais la Direction de la Maison, vis-à-vis de Jeunesse et Sport et une dizaine d'Amies acceptent et partent faire le stage de formation de monitrices.

Nous démarrons donc le 1^{er} juillet 47 le Centre de Vacances de LUS et nous y accueillons jusqu'à 50 jeunes travailleuses venant de régions très différentes (l'information était passée par les Assistantes Sociales) : Grenoble, Lancey, Brignoud, Domène, Vizille, les Tissages de l'Est, Paris et même une équipe du MAROC.

Le Docteur FABRE généraliste grenoblois, que j'avais connu chez SBS ("Successieurs de Bois et Chassande"), propose de passer une visite gratuite à toutes les jeunes travailleuses.

Rue François Coppé à Grenoble, je découvre une maman (Mme BOERO) qui recherchait le grand air pour son petit JOJO qui avait de l'asthme. De suite elle accepte de devenir notre CUISINIÈRE.

- Nous vivions en Équipes : chaque équipe avait la charge :
- La mise en train du matin
 - La pluche
 - La décoration de la salle à manger
 - Les balades
 - La vaisselle
 - Les soirées ...



Notre Maison avait été baptisée par l'une des filles : LA VILLA DU SOURIRE. 1947



... ou plus tard à La Caire (article 1968)





Centre de vacances de **Châteauneuf du Pape** (photo 1974) (actuellement domaine privé)

Alpes actualités • Alpes

LES ENFANTS DE MIRAMAS ont retrouvé à Lus leur maison de Champbertrand

La colonie de vacances de la ville de Miramas est installée au sein d'une auberge aux chalets dans le grand parc pour que les paléontologues des Alpes et de la France des Alpes de la région du Chablais.

Une grande partie des enfants de Miramas vivent actuellement dans le lieu de Champbertrand et de Champbertrand. Les enfants de Miramas vivent actuellement dans le lieu de Champbertrand et de Champbertrand. Les enfants de Miramas vivent actuellement dans le lieu de Champbertrand et de Champbertrand.

Marie-Simons



Centre de vacances de **Miramas** (Champbertrand) (actuellement domaine privé)

Centre de vacances de **SALON** (Vallon du Grisail - ouverture 1963)



A Lus, avec les enfants de « Salon-de-Grisail »

Dimanche 28 pour 53 enfants 1965

Photo 3/50

Les enfants de Salon-de-Grisail ont été accueillis à Lus pour leur séjour de vacances. Ils ont été accompagnés par leurs parents et ont passé un week-end agréable.

BIENTOT, A LUS, UNE NOUVELLE COLONIE : celle de la ville de Salon

Les architectes ont commencé les travaux de construction de la nouvelle colonie de vacances de Salon-de-Grisail à Lus. Les travaux sont en cours et devraient être terminés prochainement.

Marie-Simons

Panneau 9

Photo1969



Centre de vacances de l'Association



St Augustin
(Le Château)
(Le village)



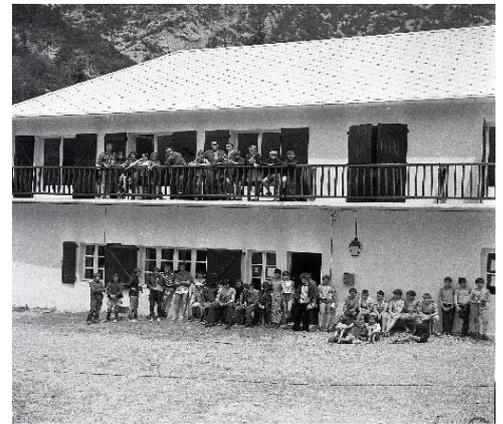
Photo 1968



Centre de vacances du CE d'**Alstom** Les Morlières (La Jarjatte) (actuellement domaine privé)



photo 1971



La FOL de la Drôme (Couleur Nature aujourd'hui)

photo 1972



Panneau 10



Centre de vacances Béthanie de **la Paroisse St Lazare de Marseille** (Le TRABUECH – Serre-Pouly)
(photo 1977 ; actuellement habitation privée)

N'oublions pas les camps de jeunes et le Scoutisme

Le scoutisme, quel que soit le mouvement, laïc ou confessionnel, lui aussi, a fortement influencé l'évolution des colonies de vacances au plan pédagogique.



(Photo S.A. MoulinsartHergé)



Inauguration du pont de bois enjambant le Riou froid, réalisé par les Scouts de Carpentras en 1983

Il convient également de tenir compte des nombreux camps de jeunes et de scoutisme séjournant durant l'été dans les riantes vallées de la Jarjatte ou du Riou Froid. A l'occasion de ces camps des réalisations sont parfois proposées à la commune (des ponts enjambant des ruisseaux par exemple) marquant ainsi, outre un objectif d'éducation des jeunes par la pratique manuelle, le lien établi avec le lieu d'accueil et ses habitants.

Que font les enfants à Lus ?

La balade en forêt ou en montagne, les pique-niques, les travaux manuels, les jeux collectifs, la vie en équipe, constituent toujours l'essentiel des programmes d'activités des colos....**l'été**.....



Après la rando la corvée de vaisselle



La piscine municipale fait la joie des estivants et des colons



Photos : collections privées



et l'hiver les colos permirent des sports d'hiver à la Jarjatte .



aussi la découverte

Photo : Mémoire de la Drôme

A partir du milieu des années 1990 on assiste à une baisse générale du nombre des colonies de vacances au profit parfois d'autres formules comme les séjours à thématiques sportives ou artistiques, ou à l'étranger, répondant aux goûts nouveaux des adolescents, ou bien des centres de loisirs sans hébergement moins onéreux pour les familles. Quatre raisons principales expliquent cette désaffection.

Le coût des séjours, La réticence des parents, L'offre pléthorique de loisirs structurés, le désir d'autonomie des jeunes



(Photo Djuringa Junior)

(Revue de l'INJEP : Statistiques publiques : La fréquentation des Colonies de Vacances - janvier 2021)

Il convient d'ajouter les coûts d'entretien et de gestion des bâtiments, leurs nécessaires mises aux normes, souvent hors de portée des associations, municipalités ou comités d'entreprises propriétaires, et également la raréfaction des subventions...



Photos : Le Dauphiné Libéré



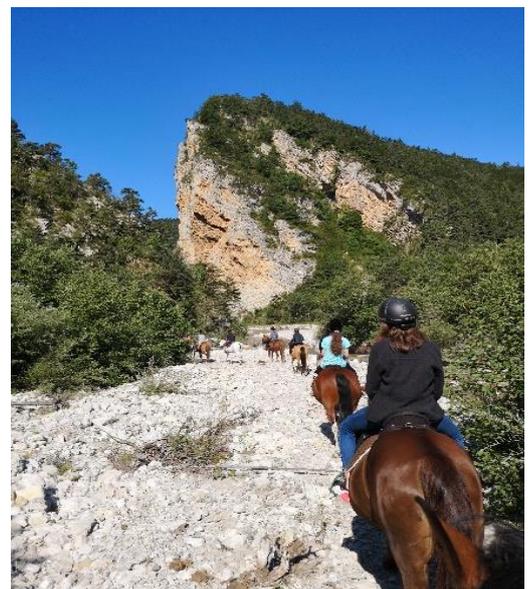
Le Progrès



Pinterest

... mais aussi **l'évolution des goûts des jeunes.**

Progressivement les jeunes ont aspiré à de nouvelles pratiques, notamment sportives ou de pleine nature, devenues de nouveaux attraits pour les colons. Cette évolution, particulièrement sensible chez les adolescents, n'a pas manqué d'influer sur les projets des organisateurs de colonies de vacances.



- Photos : Couleur Nature

Photos : enfants vacances.com

Photo : Chemins du Monde

Ainsi entre les années 2009 et 2018 le nombre des enfants accueillis dans des séjours collectifs, d'une durée plus courte, est passé de **1,6 à 1,4 million**, puis **en 2019 à 1,2 million** alors qu'on estime à **3 millions** le nombre des enfants qui chaque année ne partent pas en vacances. L'épidémie de Covid 19 a très nettement aggravé cette évolution.

(extraits du rapport du Conseil d'Orientation des Politiques de Jeunesse auprès du Premier Ministre en date du 16 juillet 2021)

En 2022 les colonies sont toujours d'actualité

En 2021 on a assisté à une reprise de l'activité des accueils collectifs de mineurs même si elle n'a pas encore retrouvé son niveau d'avant la crise sanitaire. Les colonies de vacances sont toujours considérées comme un « outil d'émancipation et de construction de la jeunesse ». « Les colonies de vacances et, plus généralement les séjours collectifs, ont un avenir, à condition d'être soutenus. » (Sénat)

Une cote qui remonte



Photo Couleur Nature

Selon une enquête IFOP de 2019 « *si certains enfants rechignent dans un premier temps à l'idée de quitter leur famille, une fois qu'ils ont goûté à ce vent de liberté, ils en redemandent. La colonie de vacances reste en effet largement plébiscitée par ceux qui la fréquentent ; neuf jeunes sur dix l'ont appréciée et plus de la moitié souhaitent y repartir* ».

« Cette enquête confirme toutefois qu'**en 2019 seul un quart des enfants âgés de 7 à 12 ans a vécu cette expérience.**

Toutefois l'Observatoire des Vacances et des Loisirs des Enfants et des Jeunes a indiqué qu'en 2018-2019 on a assisté à une première hausse des effectifs depuis 8 ans avec 1 445 869 départs.

Cependant **les enfants des catégories populaires partent moins en colo que les enfants des catégories socio-professionnelles supérieures.**

Le coût du séjour constitue toujours le principal obstacle à la fréquentation d'une colo.

Mais **les enfants qui ont participé à un séjour en colo en sont quasi unanimement satisfaits !**

« Probablement car elles sont pour les enfants synonymes de découvertes et de rencontres. »

Ce qui explique qu'elles fassent encore en 2022 l'objet de propositions, mais aussi de recherches et d'études.

A ce jour, mis à part des camps de jeunes, éphémères, deux structures fonctionnent encore sur le territoire de Lus-la-Croix-Haute et accueillent régulièrement des enfants et des adolescents. Preuve que la formule résiste et séduit encore .

La Colonie Saint Augustin



Photos St Augustin



Le Projet éducatif, extraits :

L'Association Saint-Augustin, implantée à Lus la Croix Haute depuis 1957, a été fondée en 1952 en Algérie par le Chanoine Edouard Lauro et perpétuée par Jean Lauro. L'association n'est pas confessionnelle. L'association possède plusieurs structures pour l'accueil des séjours qu'elle organise. Le projet éducatif propose: - de conduire les jeunes à découvrir leurs propres aptitudes et richesses - de développer les capacités d'agir, les capacités de créer; de leur donner le goût du vrai, du beau, du simple et de l'imaginaire; - de leur apprendre le sens de la solidarité et de la communication grâce à une expérience personnelle de vie collective.

Le Centre Couleur Nature



Le Projet éducatif, extraits :

Le centre Couleur Nature est implanté dans le vallon de la Jarjatte. Il existe depuis les années 60 et a été rénové en 1994. Il est géré par la FOL 26. Les enfants sont conviés à devenir acteurs de leurs vacances et peuvent prendre des décisions concernant les diverses activités proposées. Le projet éducatif précise : - l'enfant doit pouvoir s'investir et s'épanouir en tant qu'individu dans la vie collective du séjour ; - l'enfant doit pouvoir s'enrichir sur le plan personnel pour se construire et devenir un citoyen participatif de la société dans laquelle il évolue ; - l'enfant doit pouvoir découvrir un nouvel environnement et apprendre à le connaître pour mieux le préserver.

CONCLUSION



« A Dieu ne plaise que j'aie l'absurde dessein de rendre notre école ambulante. Mais, citoyens, vous apprécierez quelle possibilité il y aurait à ce que , dans les beaux jours, une école tout entière se portât dans la campagne... Le but du voyage sera d'aller voir un port de mer, une grande cité, une campagne renommée pour sa fertilité.

Combien d'observations instructives un conducteur peut faire à ces jeunes gens en s'éloignant pour la première fois de la maison paternelle et des lieux qui l'ont vu naître !... En les accoutumant à marcher la nuit dans les forêts, et à affronter les influences de toutes les températures, vous fortifierez leur corps contre l'attaque de toutes les maladies, leur esprit contre l'emprise de tous les préjugés ; en les rendant peu difficiles pour le choix de la boisson et de la nourriture, en leur faisant contracter peu à peu le goût des plaisirs purs et simples, vous aurez donné le change aux passions.»

Conventionnel PORTIEZ

Tribune de la Convention
20 messidor de l'an II
(20 juin 1794)

(in « Les Colonies de Vacances » - Jacques CHAUVIN – 2006)

(et aussi « Les Colonies de Vacances de 1880 à nos jours » - Laura LEE DOWNS - 2009)

